

Comparons *Germinal* et *Hunger Games*

« *Germinal* », onzième tome de la série des Rougon-Macquart, a été écrit par Émile Zola en 1885. L'auteur cherche principalement à dépeindre la vie dans les bassins houillers au XIX^{ème} siècle, la pauvreté qui y règne, et l'argent concentrés entre les mains d'une minorité riche, contre laquelle vont se révolter les mineurs.

« *Hunger Games* » est une trilogie de Suzanne Collins, parue entre 2008 et 2010. L'intrigue se déroule dans un futur pessimiste, la population est rongée par une immense promiscuité, et l'oligarchie du « Capitole », tout-puissant.

Ces romans ont beaucoup de points communs, notamment les thèmes, les personnages, et les lieux où l'action se joue. Comment mettre en parallèle ces deux ouvrages, quels sont leurs points communs ?

Nous nous intéresseront dans un premier temps aux différents personnages présents dans les deux intrigues, après quoi il sera question des thèmes et des lieux choisis par Zola ou Collins.

Dans ces deux romans, on compte un nombre important de personnages, chacun d'entre eux a son rôle. Nous exposerons ici les plus importants du roman, ceux qui forment le fil conducteur de l'histoire, ou encore ce qu'ils représentent.

Pour certains personnages, les ressemblances sont extrêmement apparentes : si je vous parle d'une jeune fille, âgée d'environ seize ans, dont le prénom commence par Cat-, n'ayant jamais connu que la misère et la faim, à qui pensez-vous ? Si je vous dis qu'elle est condamnée à se rendre dans un lieu insalubre, la vie y est exécrable, elle lutte contre la faim, avec les siens. Si j'ajoute que deux hommes se battent pour elle, et l'histoire voudrait qu'elle aille finalement avec celui dont le nom fini par -al, et qu'à la fin du récit, elle se trouvera coincée au fond d'un trou, avec l'autre, qu'elle se rendra compte alors de son amour pour celui-ci ? Pensez-vous en premier à Catherine Maheu, jeune herscheuse, héroïne de *Germinal*, ou reconnaitrez-vous une description de Katniss Everdeen, chasseuse et personnage principal de *Hunger Games*, condamnée à l'Arène ? Si elles travaillent ainsi, c'est pour leur famille : l'une pour rapporter quelques sous, l'autre se porte volontaire afin de sauver sa petite soeur. Ici, Suzanne Collins a repris jusqu'au prénom : notez la ressemblance phonétique entre « Catherine » et « Katniss ». Elles représentent toute les deux la responsabilité et l'amour envers leurs familles respectives, et en quelque sorte la force physique, au travail, que ce soit à la chasse ou au fond de la mine.

Revenons à cette fameuse petite soeur. Dans les deux cas, elle est faible moralement, et a une responsabilité envers ses cadets. Elle est serviable, mais faible physiquement. C'est ce qu'on découvre lorsque Katniss se dévouera pour sauver Primrose. Alzire, quand à elle, est responsable : à de nombreuses reprises, elle devra rester au Coron s'occuper de Léonore et Henri, son frère et sa soeur. Sa faiblesse physique l'emportera malheureusement, pendant la grève, elle succombera à la famine.

Dans *Germinal*, on fait face à une famille, ayant toujours vécu dans ce milieu de disette et de misère. Le père exerce, comme presque tous les autres hommes de la région, l'activité principale disponible : il est mineur. Son père l'est aussi, ses fils et ses filles, ses frères et ses soeurs, ses amis : j'ai nommé Toussaint Maheu, père de Catherine et Alzire Maheu. Il est tué par les soldats, touché en

plein cœur devant le Voreux, à l'inverse du père de Katniss et Primrose : un mineur parmi tant d'autres, disparu au fond de la mine lors d'une explosion de grisou. On ne sait pas plus sur ce dernier.

Toujours à propos de la famille, élément central des romans ici, on a un dernier personnage qui se retrouve dans les deux oeuvres : il s'agit de la mère. À l'image de sa deuxième fille, dépourvue de toute force, si ce n'est celle de soutenir le malheur de la mort et de l'éloignement, de combattre sans cesse ces conditions précaires. Ni Mme Maheu, « la Maheude », comme on la nomme dans l'ouvrage de Zola, ni Mme Everdeen n'est. On ne connaît d'ailleurs le prénom d'aucune des deux. Elles finissent toutes les deux veuves.

Outre cette famille, d'autres hommes montrent des points importants en commun : Étienne Lantier, descendant des Rougon-Macquart, est un personnage conducteur de l'intrigue. C'est sa présence qui perturbe l'histoire, et c'est à la fin du roman que sa présence a le plus d'importance. Finalement, cette figure devient indispensable. C'est également le cas de Peeta Mellark : son utilité au début des Hunger Games n'est absolument pas la même qu'à la fin de ceux-ci, est le passage où il avoue son amour pour la jeune fille change complètement la donne.

Peeta Mellark n'est pas le seul homme dont les caractéristiques peuvent avoir été empruntées à un personnage de *Germinal* : on retrouve aussi Chaval, au début très proche de Catherine (qui fut un temps sa maîtresse), mais qui s'en éloignera au fil du temps. C'est un mineur typique des mines de Montsou, assez fort. Il correspond en ces points à Gale Hawthorne, le meilleur ami de Katniss. À la différence d'Étienne et Chaval, Peeta et Gale n'iront pas jusqu'à employer la violence en se disputant Katniss.

Certaines figures ont également un lien entre ces deux livres ; il est cependant moins apparent et plus symbolique, parfois presque allégorique.

Mais aucune des deux histoires, ne tiendrait debout, si on oubliait que les ressources sont concentrés par une minorité riche. Cette oligarchie est représentée dans *Germinal* par les familles Richomme, Grégoire, Maigrat et Hennebeau. Ces maîtres, contremaîtres et propriétaires des mines de Montsou ne se soucient point du sort de leurs employés. Ce qui mènera plus tard à la colère de ceux-ci. Ces gens sont aussi très largement mentionnés dans *Hunger Games* : c'est à eux que reviennent les richesses. Ils sont très peu nombreux, tout-puissants, personne n'ose contredire le Capitole. Dans cette atmosphère, une révolte naît, tout à fait semblable à celle des mineurs. Jusqu'ici, pas de différence. Une des seules serait l'ampleur de la répression, bien plus importante dans le roman de Collins. Et dans cette grève, un homme sort du lot : Pluchart. C'est un des fondateurs, avec Maheu entre autres, de l'Internationale, ayant pour but premier de défendre les droits des mineurs. On pourrait parler de débuts du syndicalisme. Pluchart est proche de la famille Maheu, par le père qui est un de ses collaborateurs. La figure de la révolte porte presque le même nom dans l'autre rébellion : elle n'est autre que Plutarch Heavensbee. Notons que « Pluchart » et « Plutarch » sont des anagrammes très ressemblant. Plutarch est aussi proche des Everdeen, mais pas par la même personne : il est ici en contact avec Katniss Everdeen, son père étant mort.

Il n'y a pas que les personnages qui s'égalent ; on peut également faire des rapprochements entre certains thèmes principaux.

Incontestablement, le thème qui « fait » *Germinal* est celui de la mine, avec l'exemple des bassins houillers sous le Second Empire. Dans le District Douze, on extrait également le charbon. C'est

l'activité principale de la région. Tout le monde y passe. Malheureusement, beaucoup y restent. Mais à la différence de Zola, Suzanne Collins n'en fait pas un objet majeur de l'action. Cette mine a une place secondaire. Cependant, elle reste vitale pour le District. Dans ces deux oeuvres, le père est tué d'une explosion de grisou.

La deuxième chose que cherchait Émile Zola à démontrer dans son ouvrage, c'est la pauvreté de la région. Les salaires de misère, la vie épouvantable des travailleurs du coron de Montsou. La condition des personnages de Hunger Games est pareille : lutter contre cette pauvreté est quasi-impossible. Cette promiscuité se retrouve dans chaque phrase décrivant le quartier de la Veine, où vit la famille Everdeen. On note que le terme « Hunger » signifie « faim » en anglais, on le retrouve dans le titre, « Hunger Games ».

Mais que seraient ces deux récits sans le thème de la révolte ? C'est un fil conducteur de l'histoire, que ce soit chez Émile Zola ou Suzanne Collins. Les deux derniers tomes de la trilogie de Collins sont totalement orientés vers le thème de la rébellion. Quant au roman des Rougon-Macquart, les parties III à VI sont rythmées par la grève des ouvriers. Plutarch et Pluchart apparaissent dans les soulèvements respectifs contre le Capitole et les maîtres de la mine. Ils n'en peuvent plus du gouvernement, ils veulent avoir leur mot à dire. À plusieurs reprises, elle se solde par une fusillade. Unique contraste : la victoire contre le Capitole s'oppose à l'acceptation des mineurs du Nord de leurs salaires encore plus bas. Les conditions de ces derniers s'amélioreront, mais plus tard dans l'histoire avec, notamment, la naissance des syndicats en 1884 et les premiers congés payés en 1936.

Si on vous décrit un endroit horrible, où la majorité sont condamnés à se rendre, à quoi pensez-vous ? Si on vous parle d'un lieu où on doit se battre contre la faim, le froid et la fatigue, que vous vient-il à l'esprit ? Si on vous dépeint un lieu où beaucoup restent au fond, sans espoir ni ressource ? Si on vous révèle qu'ils n'ont pas le choix, mais ils ne le font pas dans leur intérêt personnel, mais pour celui des plus aisés, les privilégiant toujours plus ? Si on vous raconte que deux d'entre eux survivront quelque temps, une jeune fille et un homme, se soutenant, plus morts que vifs, ne sachant que faire, ne sachant pas s'ils survivraient ? Si on ajoute que ces faits se déroulent à la fin du roman ? Assurément, vous comprenez qu'on vous décrit Catherine Maheu et Étienne Lantier, coincés par un accident au fond de la mine. Ou bien sûrement de Katniss Everdeen et Peeta Mellark, au fond de la grotte de l'Arène. Ces événements sont les mêmes. En revanche, la jeune herscheuse de Germinal trépassera dans sa mine, alors que la chasseuse résistera à tout dans l'enfer qu'est l'Arène.

On observe des ressemblances variées, qui concernent aussi bien les personnages ou l'atmosphère que les lieux ou les thèmes principaux. Un élément très important permettrait de les expliquer : ce roman de Zola fait partie des romans favoris de Suzanne Collins. Il est donc justifiable qu'elle s'en inspire aussi librement. Mais un des grands points sur lesquels « Germinal » et « Hunger Games » sont antithétiques, est à propos de l'époque de l'action : Germinal se passe en 1865, est paru en 1885, soit il y a cent vingt-huit ans. Zola était un contemporain de ce qu'il écrit dans son roman. Hunger Games a lieu dans le futur, à une date inconnue. Le thème de la mine et du charbon est un sujet passé et futur : en un mot universel. Suzanne Collins renouvelle ainsi ce domaine, le remet au goût du jour : en plus d'un siècle, le public a changé du tout au tout. Ce que l'on ne sait pas, c'est si cette dernière pensait au roman de Zola en écrivant le sien.